

Elizabeth Fendel

# Le chant de la mer



L'Atelier des Auteurs le 31/08/2018

## À propos de l'auteur

Je n'aime pas me présenter, car je ne sais jamais quoi dire à mon sujet. Mais il y a une chose que je peux dire. C'est que j'aime écrire. J'adore ça.

Tout le temps, partout, n'importe quoi. Dès que j'ai des idées, je dois les coucher sur un coin de papier. Ou sur mon téléphone. Ou sur un logiciel de traitement de texte. Et j'écris. Encore. Et encore. Je commence beaucoup de chose, je n'en termine pas beaucoup. Je n'ose pas trop les publier sur Internet. Parce que j'ai souvent honte de ce que j'écris aussi. J'ai peur de faire des fautes, de mal écrire, ou que ça ne plaise pas, tout simplement.

Alors j'ai décidé que ça allait changer. Que même si je n'étais pas satisfaite, que même s'il restait des fautes, que même si ce n'était pas forcément lu ou apprécié, je publierai mes textes. Même si c'est mauvais. Parce que c'est à force de se rater qu'on s'améliore, et que j'ai envie de m'améliorer.

J'écris, parce que j'adore ça.

## À propos du texte

Inge est une jeune fille vivant à Same, un petit village de pêcheurs au bord de la mer.

Elle s'ennuie dans cette existence des plus banale et rêve de partir à l'aventure sur les flots.

\*\*\*

Il s'agit de petits textes concernant la vie passée d'un personnage que je rôle dans un RP.

## Licence

### **Tous droits réservés**

L'œuvre ne peut être distribuée, modifiée ou exploitée sans autorisation de l'auteur.

## Table des matières

### Prologue à l'aventure

- 1 - Je veux partir à l'aventure
- 2 - Affinités avec l'océan
- 3 - La flamme de la foi vacille
- 4 - La flamme de la foi s'éteint
- 5 - La nuit de la destinée (1/2)
- 6 - La nuit de la destinée (2/2)

## Prologue à l'aventure

### 1 - Je veux partir à l'aventure

Il n'était pas encore une heure depuis le lever du soleil. Les habitants du pittoresque village de Same avaient débuté leur journée en même temps que lui, vaquant à leurs tâches habituelles. Les portes des modestes maisons s'ouvraient progressivement, libérant leurs résidents dans les étroites ruelles. Beaucoup d'entre eux se dirigeaient vers la mer, où les rayons du soleil étincelaient sur l'eau, tandis que les vagues berçaient les rochers de leur doux murmure. Équipés de harpons et de filets, ils se préparaient pour une longue journée en mer.

Un rayon de soleil perça la fenêtre pour caresser la joue de l'adolescente. Elle bougea légèrement sous sa couverture, émettant un grognement. L'agitation dans la petite maison acheva de la réveiller. Inge ouvrit les yeux, s'habituant progressivement à la lumière ambiante, puis laissa échapper un bâillement bref qui faillit lui démettre la mâchoire. Après un moment d'étirement, elle repoussa la couverture d'un geste nonchalant.

Son jeune frère, Strom, fit irruption dans la pièce, arborant un large sourire. Elle l'observa un instant, alors qu'il se tenait debout devant elle, impatientement excité par cette nouvelle journée. Ils se ressemblaient incontestablement, étant de la même lignée : une peau argentée, presque bleue, des crocs acérés, des yeux noirs comme la nuit, des branchies au niveau du cou et des côtes, des ailerons aux avant-bras et aux jambes, et une queue de requin qui prenait naissance à la base de leur dos... Une caractéristique partagée par la majorité des habitants de Same.

La queue de Strom remuait derrière lui, le faisant ressembler à un jeune chiot impatient. Il fixa sa sœur aînée, les yeux pétillants, et s'exclama presque :

"Inge ! Tu es enfin réveillée ! Nous allons pouvoir partir pêcher !"

La jeune fille se gratta l'arrière de la tête en émettant un grognement.

"Tu n'es pas obligé de m'attendre pour sortir. Tu es assez grand, n'est-ce pas ?"

Inge se leva et se dirigea vers le miroir, tentant de maîtriser sa crinière de feu qui avait pris une allure sauvage au réveil. Son frère ne bougea pas, répondant d'une voix hésitante :

"Je le sais... Mais ce n'est pas amusant tout seul... Je préfère rester avec

toi..."

L'adolescente se tourna vers Strom, soupirant :

"Il faudra bien un jour que tu apprennes à t'occuper tout seul. Je ne serai pas toujours là pour te surveiller, tu sais..."

Le jeune garçon haussa les épaules.

"Eh bien... Pourquoi pas ? De toute façon, toi et moi, nous ne quitterons pas Same une fois adultes. Nos parents sont ici. Nos grands-parents aussi. Et nos ancêtres étaient également d'ici, et ainsi de suite..."

Inge lança un regard sombre à son frère. Elle prit une profonde inspiration et lui répliqua presque avec amertume :

"Tu crois vraiment que je vais rester ici à attendre le reste de ma vie ? Strom, un jour, je partirai d'ici. Je monterai à bord d'un navire et je parcourrai toutes les mers du globe ! Je deviendrai une exploratrice renommée, on parlera de moi partout..."

Le regard de l'adolescent passa de l'incompréhension à la surprise.

"Mais, Inge... Papa et maman ne te laisseront jamais partir, tu le sais bien... Même si le grand Mishra-la émergeait des profondeurs pour te chercher, ils ne te laisseraient jamais partir."

"Je le sais... Je le sais que trop bien..."

Inge répondit d'une voix teintée d'amertume. Cependant, elle avait choisi son avenir et ne le changerait pas. Elle prit son harpon qui reposait dans un coin de la pièce, puis se dirigea vers l'encadrement de la porte. Elle se tourna vers Strom, qui n'avait toujours pas bougé.

"Tu viens ?"

Il acquiesça d'un signe de tête, la suivant. La maison était déserte ; leurs parents étaient déjà partis à la pêche. Les deux adolescents se dirigèrent vers la plage pour les rejoindre, bercés par le chant apaisant des vagues, comme toujours.

Aujourd'hui serait une journée semblable aux autres.

## 2 - Affinités avec l'océan

Le soleil trônait majestueusement dans le ciel, sans un seul nuage pour le voiler, lors de cet après-midi naissant. Inge, après avoir savouré un repas composé de poissons fraîchement pêchés le matin même, accompagnés de légumes verts, avait de nouveau élu domicile sur la vaste plage. Assise sur le sable immaculé, elle contemplant l'horizon, ses yeux perdus dans la douce mélodie des vagues. Ces dernières s'avançaient lentement vers la jeune fille, indiquant une marée montante. Un soupir profond s'échappa de ses lèvres, tandis que l'eau froide s'écoulait autour de ses pieds.

"Il n'y a vraiment rien à faire..." se plaignit-elle.

Elle en avait assez de ces journées monotones qui se succédaient sans fin. Inge ne souhaitait pas rester éternellement à Same. Son désir ardent était de s'évader, de prendre place à bord de l'un de ces navires qui surgissaient par moments à l'horizon. Elle trempa ses doigts dans l'eau glacée, ressentant le frisson qu'elle lui procurait. La jeune fille se concentra un instant, ses pensées rivées sur l'eau de la mer. Le liquide prit la forme d'un petit serpent aquatique, s'animant gracieusement devant elle avant de retourner dans l'océan. Elle réitéra l'expérience, laissant la créature fluide exécuter quelques acrobaties, lorsqu'une voix familière la fit sursauter.

"Inge ! Tu étais ici ?"

Strom s'était immobilisé à quelques mètres d'elle, la regardant comme s'il la découvrait pour la première fois. D'un geste brusque, la jeune fille se retourna, les yeux écarquillés de terreur. Le serpent aquatique s'évapora dans l'air, ne laissant derrière lui que des gouttelettes retombant dans la mer. L'adolescent s'approcha de sa sœur, son expression trahissant sa crainte.

"Ce serpent d'eau, c'est toi qui l'as créé ?"

"Non," répondit Inge d'une voix ferme, bien que la peur lui étreignait le cœur. Sans détourner le regard de son interlocuteur, elle insista, "Non. Il n'y avait aucun serpent d'eau. Tu n'as rien vu."

Elle souligna ses paroles d'un regard noir qui le fit tressaillir. Néanmoins, Strom s'assit à proximité de sa grande sœur. Il parla à voix basse, comme s'il craignait que d'autres oreilles indiscretes puissent capter leur conversation.

"Tu sais, Inge, si tu en parlais au prêtre, tu pourrais quitter cet endroit."

Inge secoua la tête, répliquant avec détermination :

"Je préférerais mourir."

"Pourquoi ?"

"Si le prêtre découvre que je suis capable de faire ce genre de chose, alors on m'emmènera dans un temple de Mishra-la. Je n'ai aucune envie de me retrouver enfermée dans un endroit pareil."

Un silence pesant s'installa entre les deux adolescents, avant qu'Inge ne le rompe de sa voix assurée : "Ne dis rien au prêtre. Ne dis rien à papa et à maman. Sinon, je t'en voudrais pour le reste de ma vie."

Strom acquiesça d'un léger signe de tête, conscient que les paroles de sa sœur ne devaient pas être prises à la légère. Si elle disait qu'elle lui en voudrait, alors elle le ferait. Il en était certain. La jeune fille se leva alors, éclaboussant son frère au passage. Il était temps de reprendre la pêche.

### 3 - La flamme de la foi vacille

La nuit avait été agitée pour la jeune fille, Algen. Elle avait été réveillée à plusieurs reprises par les pleurs incessants de son plus jeune frère, Wellen, qui n'avait pas encore atteint l'âge d'un an. Normalement, il suffisait de le bercer pendant quelques minutes pour le rendormir lorsqu'il faisait des cauchemars, mais cette nuit était différente.

Algen et son mari Ufer se relayaient pour essayer de calmer Wellen, en lui offrant à manger et à boire, cherchant désespérément à comprendre ce qui n'allait pas avec lui, mais en vain. L'enfant continuait de pleurer à gorge déployée, sa voix éraillée par ses pleurs incessants. Au petit matin, épuisé, le père s'était rendu dans l'un des temples de Mishra-La, laissant Algen s'occuper de leur petit garçon. Les autres enfants, Inge et Strom, fatigués, étaient partis comme d'habitude à la plage pour pêcher.

Les pieds d'Inge touchaient l'eau, son visage affichant un air fatigué tandis qu'elle observait l'horizon. À quelques mètres d'elle, Strom s'était endormi sur le sable blanc de la plage. Ses ronflements bruyants semblaient résonner jusqu'au village, du moins c'est ce que pensait l'adolescente. Inge, les yeux fixés sur l'eau de la mer sans réellement la voir, était perdue dans ses pensées.

"Maison... Mort... Rentrer..."

Ces trois mots avaient résonné dans son esprit, secs comme un ordre auquel elle ne pouvait se soustraire. Un frisson avait parcouru sa colonne vertébrale. Elle avait tourné la tête, scrutant les environs à la recherche de toute présence étrangère, mais rien, sinon son frère endormi sur le sol.

"Rentrer... Vite... Rentrer..."

Inge sursauta, son cœur battant violemment dans sa poitrine. Elle se précipita vers son petit frère, le secouant pour le réveiller. Ce dernier, les yeux à demi-ouverts, ne comprenait pas.

"Inge ? Qu'est-ce qui se passe ?" demanda-t-il en baillant largement.

Son inquiète grande sœur lui ordonna d'un ton sec : "On rentre à la maison. Il se passe quelque chose de grave. Dépêche-toi !"

Elle attrapa le bras de Strom, le forçant à se relever, et tous deux coururent précipitamment jusqu'à la maison familiale. La porte d'entrée était grande ouverte, ce qui était inhabituel. Lâchant le bras de son frère, Inge pénétra dans la pièce principale. Son mauvais pressentiment se concrétisait. Sa

mère, en larmes, se trouvait dans les bras d'Ufer, dont le visage restait impassible. Un prêtre de Mishra-La était penché sur le petit Wellen, qui ne pleurait plus, récitant des prières.

La jeune fille s'avança vers le groupe, avant de demander d'une voix tremblante : "Il... Il est m-mort ?"

Son père hocha simplement la tête silencieusement, surpris de la voir rentrer si tôt à la maison. Le prêtre enveloppa le corps de Wellen dans un linceul blanc une fois sa prière terminée, puis se tourna vers les parents éplorés. D'une voix douce qui se voulait rassurante, il déclara : "C'est terminé. Il est temps de mener votre enfant à Mishra-La."

Inge frissonna de nouveau. Elle savait ce que ces paroles signifiaient : le prêtre allait prendre le corps de Wellen et le déposer au fond de l'océan, comme il l'avait fait pour d'autres avant lui. Algen, dont les larmes coulaient toujours, se pencha sur son fils, récitant à son tour une prière. Ufer fit de même, imperturbable. Inge et Strom restèrent silencieux, la première cherchant à comprendre et le second se retenant de pleurer comme sa mère. Ce n'est que lorsque le prêtre sortit de la maison avec le corps de Wellen que Strom se laissa aller, se jetant dans les bras d'Algen. Ufer les laissa à leur douleur, faisant signe à sa fille de le suivre dans une autre pièce. Ils restèrent face à face pendant de longues minutes sans rien dire, jusqu'à ce que le père brise le silence par une question simple.

"Comment as-tu su ?"

Inge secoua la tête. "Je... Je n'ai rien entendu du tout."

Elle mentait, mais Ufer la fixait droit dans les yeux. Le silence s'installa de nouveau avant que le patriarche ne déclare doucement : "Très bien... Ton frère et toi, vous pouvez vous reposer. Je vais aller faire quelques prières avec ta mère au temple."

Il tapota la tête de sa fille avant de quitter la pièce.

Strom était allongé dans son lit, la tête enfoncée dans son oreiller. Inge, quant à elle, regardait par la seule fenêtre de leur chambre, perdue dans ses pensées. Pourquoi Mishra-La avait rappelé Wellen à lui ? Il n'était encore qu'un enfant, et il n'avait rien fait de mal. Inge trouvait cela injuste. On lui avait appris que les dieux ne faisaient rien par hasard, que leurs actes avaient un sens. Inge serra les poings, se demandant si ces dons qu'elle possédait étaient le prix à payer. Peut-être était-ce à cause d'eux que son jeune frère avait été rappelé ? Elle croisa les bras sur le rebord de la fenêtre

## Le chant de la mer

et enfouit sa tête, murmurant à voix basse : "Mishra-La... Je te déteste..."

## 4 - La flamme de la foi s'éteint

La vie se déroulait paisiblement à Same. Inge poursuivait son propre chemin dans cette aventure qu'est la vie, tandis que d'autres n'avaient pas eu la chance d'en faire autant, comme son jeune frère. Parfois, elle se retrouvait seule sur la plage au crépuscule, fermant les yeux, joignant ses mains en une prière silencieuse pour Wellen. Elle espérait qu'il trouve la paix et le bonheur, où qu'il soit. À présent, il était en harmonie avec l'océan, une "honneur" selon les prêtres du temple de Mishra-La, mais cette idée suscitait la colère en Inge. Pour elle, c'était une injustice de plus parmi tant d'autres. Le dieu de l'Océan avait pris un être cher, et si cela persistait, son ressentiment envers lui ne serait plus un simple déplaisir, mais une haine profonde, intense, au point de le défier en personne, de lui faire comprendre que ses actions étaient loin d'être justes, de le confronter en duel, voire de le défier à la mort. Car affronter un dieu n'était pas une entreprise légère, bien différente de l'attaque d'un crocodile de mer ou d'une murène.

L'adolescente s'occupait à ranger sa chambre, mais ses pensées sombres la faisaient paraître bien plus mature que son âge de seize ans. C'était trop tôt pour envisager de tuer un dieu. La voix douce d'Algen la tira de ses réflexions.

"Inge ? Tu peux venir s'il te plaît ?"

Abandonnant ce qu'elle faisait, Inge rejoignit sa mère dans la pièce principale de la maison. La santé d'Algen s'était détériorée depuis la mort de Wellen. Elle avait de plus en plus de difficultés à se déplacer et à se nourrir. Récemment, elle ne sortait plus de la maison et passait ses journées à l'intérieur. Inge savait ce qui se profilait, quelque chose qu'elle redoutait. Car sa mère n'attendait que la mort pour rejoindre enfin son fils sous la mer, emportée par les prêtres de Mishra-La. Inge avala difficilement sa peur et demanda d'une voix neutre :

"Tu as besoin de quelque chose ?"

Algen hochait la tête en souriant avant de répondre :

"Est-ce que tu pourrais aller chercher ton père et ton frère sur la plage, s'il te plaît ?"

Inge sentit qu'il y avait quelque chose d'anormal dans cette demande, mais elle ne parvint pas à saisir quoi précisément. Elle se dirigea vers la porte, se retournant une dernière fois vers sa mère. Quelque chose ne tournait pas rond. Algen souriait toujours, mais son regard était empreint de mélancolie.

L'adolescente déclara d'une voix ferme :

"Je reviens vite. À tout de suite."

Inge sortit de la maison pieds nus, foulant le sable chaud. Pour une raison qu'elle ne comprenait pas tout à fait, un pressentiment oppressant la poussa à courir. Elle voulait que son père et son frère rentrent à la maison au plus vite. Elle longea le rivage en courant comme elle ne l'avait jamais fait auparavant, et mit de longues minutes à retrouver sa famille. Haletante, elle attrapa le bras de son père et le secoua avec une angoisse presque palpable. Elle articula d'une voix haletante :

"Maman veut que tu rentres à la maison, et Strom aussi."

Ufer, le visage impassible, hocha simplement la tête. Il fit signe à Strom, qui était quelques mètres plus loin, de ranger leur équipement de pêche. Ensemble, ils se dépêchèrent de retourner à la maison.

Lorsque Inge entra dans la maison, elle poussa un soupir de soulagement. Sa mère était toujours là, assise dans son fauteuil, une couverture sur les genoux. Un petit sourire apparut sur le visage de l'adolescente. Elle s'était inquiétée pour rien. Accompagnée de son père et de son frère, elle se dirigea vers sa mère en annonçant simplement :

"C'est nous."

Mais il n'y eut aucune réponse. Algen ne se tourna même pas vers eux, ce qui était inhabituel. Strom et Ufer déposèrent leur équipement dans un coin de la pièce, le père demandant à sa femme sur un ton habituel :

"Pourquoi voulais-tu que nous vienne, Algen ? Il nous reste encore beaucoup de travail, et les poissons ne vont pas se pêcher tout seuls, tu sais."

Le silence de la mère surprit son mari, et il s'approcha d'elle, posant sa main sur son épaule, la secouant doucement.

"Algen ?"

De l'autre côté de la pièce, Inge se figea. Son cœur battait à tout rompre. Lorsqu'elle comprit, elle maudit Mishra-La de tout son être.

Ils étaient quatre sur la plage ce soir-là, contemplant l'horizon, certains murmuraient des prières. Inge, Strom, leur père et le prêtre qui avait emporté Algen dans les profondeurs de l'océan. L'adolescente écoutait sans vraiment entendre les paroles du prêtre qui se voulaient rassurantes. Une colère sourde la rongait à chaque mot prononcé par le prêtre. Elle avait

l'impression désagréable qu'il se moquait d'elle, que Mishra-La se jouait d'eux, de leurs malheurs, de tout ce qui pouvait arriver à Same. Cela pouvait être vrai, ou complètement faux, mais Inge n'était pas en état de réfléchir avec lucidité. Il n'y avait qu'une colère inextinguible qui brûlait en elle à cet instant. Elle ne priait pas, fixant la surface de l'eau, une lueur de détermination dans les yeux. Elle frissonna lorsque le prêtre posa sa main sur son épaule et lui adressa un sourire.

"Ta mère repose maintenant auprès de Mishra-La. C'est un grand honneur..."

Inge haussa les épaules, répliquant sèchement :

"En quoi est-ce un honneur ? Elle avait mieux à faire en restant avec nous plutôt que d'aller dans les bras d'un dieu qui se soucie peu des mortels."

"Tu blasphèmes, jeune fille. Je doute fort que Mishra-La..."

"Un véritable dieu n'aurait pas laissé ce genre de chose se produire. Il ne prendrait pas des femmes et des enfants alors que leur famille en a encore besoin. Mishra-La n'est qu'un menteur !"

Elle avait craché son venin au visage du prêtre avant de quitter la plage pour retourner à la maison. Inge se précipita dans sa chambre, s'emmitouflant dans sa couverture. Le visage enfoui dans l'oreiller, elle laissa éclater les larmes de colère et de chagrin.

## 5 - La nuit de la destinée (1/2)

Ufer pria avec une profonde ferveur dans le temple de Mishra-La. Le prêtre, responsable d'avoir conduit Algen au fond de la mer, l'avait convoqué pour une réunion le lendemain, et Ufer avait répondu à l'appel sans hésiter. On n'allait pas à l'encontre des paroles des élus du Dieu de l'océan, car cela était gravement mal vu. La nuit de la mort de sa femme, il n'avait rien dit à Inge. Il savait que la perte de sa mère était une douleur insoutenable pour elle. Bien qu'elle ait blasphémé, ses paroles étaient le résultat de sa peine, et quiconque aurait pu comprendre cette réaction. Après tout, Inge n'était qu'une adolescente, encore loin de tout connaître des complexités de la vie.

Les bruits de pas se rapprochèrent, rompant le silence du lieu sacré, et Ufer se leva pour accueillir le prêtre. Le prêtre, le regard empreint de reproches, lui fit signe de le suivre. Ufer obéit, tous deux cheminant à travers les couloirs du temple, croisant d'autres croyants de temps à autre. Finalement, le prêtre le conduisit dans une petite salle, minuscule, équipée de seulement deux chaises et une petite table. Le prêtre tira une chaise pour lui-même et s'assit, invitant Ufer à faire de même. Ufer obtempéra, sans savoir à quoi s'attendre. Le prêtre éclaircit sa gorge avant de prendre la parole d'une voix douce mais tranchante.

"Savez-vous pourquoi je vous ai demandé de venir ici ?"

Ufer se gratta le menton. La conversation venait à peine de commencer, mais il sentait que quelque chose n'allait pas. Le ton employé et le mauvais pressentiment qui l'envahissait l'inquiétaient. Il décida de jouer la carte de l'ignorance.

"Je n'en ai aucune idée."

Le regard du prêtre s'assombrit alors qu'il répondit à son visiteur.

"Nous devons parler de votre fille, de ses paroles à l'encontre de Mishra-La."

Le cœur d'Ufer se serra. Ses craintes se matérialisaient. Il connaissait les conséquences pour ceux osant défier le dieu de l'océan. Il avait déjà assisté à la punition réservée à ceux qui s'y risquaient. Dans sa jeunesse, il avait même dû l'appliquer lui-même sur un proche, un cousin téméraire qui rêvait de voyager le monde et se moquait de Mishra-La. Il craignait que sa précieuse petite fille, Inge, ne suive le même chemin. Heureusement, elle n'avait jamais montré de signes allant dans cette direction, du moins jusqu'à la veille.

Ufer prit une profonde inspiration pour trouver le courage de répondre à son

interlocuteur.

"Elle n'est encore qu'une adolescente. Essayez de vous mettre à sa place. Elle a perdu son frère il y a quelques années, et aujourd'hui, c'est sa mère que Mishra-La garde. Cependant, ce n'est pas une raison pour remettre en question les actes et les intentions du dieu de l'océan !"

Le prêtre éleva la voix, révélant sa véritable colère derrière son masque de douceur. Ufer le fixa, sans rien ajouter, son cœur battant à tout rompre dans sa poitrine. Ses craintes se confirmèrent lorsque le prêtre déclara :

"Vous savez ce qui doit être fait. Alors faites-le."

Le requin baissa la tête en silence, observant les rainures de la table en bois. Il savait qu'il devrait agir conformément à la volonté d'un homme de Dieu.

Inge, de son côté, ne parvenait pas à dormir, même si la nuit était déjà bien avancée. Assise dans la pièce principale du salon, elle attendait le retour de son père. Strom s'était endormi au fond de son lit, épuisé par les larmes qu'il avait versées tout au long de la journée. Inge, recroquevillée sur son siège, contemplait le paysage obscur à travers une fenêtre. Pendant la nuit, Same était calme, la plupart des familles se retirant dans leurs maisons. Les sorties étaient rares, réservées à quelques célébrations.

Inge sursauta lorsque la porte d'entrée s'ouvrit, mais elle soupira de soulagement en voyant que c'était son père. Il demanda d'un ton neutre :

"Où est ton frère ?"

"Il dort depuis un moment", répondit Inge.

Ufer hocha simplement la tête et se dirigea dans sa propre chambre. Peu de temps après, il en ressortit, armé de son harpon préféré. D'une voix douce, il dit :

"Viens avec moi. Nous devons parler. C'est important."

Inge se leva et se prépara à suivre son père. Elle ne posa pas de questions, car elle avait confiance en lui. Après tout, c'était son père, pas un inconnu malintentionné. Père et fille sortirent de la maison, marchant côte à côte le long de la plage, sous le ciel nocturne. Alors qu'ils s'éloignaient de Same, Inge se remémora les paroles d'une chanson que sa mère chantait souvent. Elle murmura certains passages pour elle-même :

"La nuit est sombre, le sable doux, pur, blanc et mortel..."

Elle avait oublié certains vers, mais elle n'avait aucun doute sur ceux qu'elle

se rappelait :

"Il a tiré une flèche dans mon dos, et le sang coulait à flots..."

Inge chantonna toujours, jusqu'à ce que son père s'arrête après un moment qui lui sembla une éternité. Il se tourna vers elle, le regard empreint de tristesse, et prononça d'une voix morne et fatiguée :

"Tu sais ce qui doit être fait. Par ses paroles, elle a mis en doute les actes et les intentions de Mishra-La."

Ufer serra son harpon entre ses mains.

"Alors je vais faire ce qui doit être fait."

Les blasphémateurs étaient punis. Ils étaient tués par la main d'un proche, et leurs corps étaient laissés à l'abandon, sans être ramenés sous l'océan pour rejoindre le dieu.

## 6 - La nuit de la destinée (2/2)

Inge ne tremblait pas, son regard fixé avec détermination dans celui de son père, malgré les menaces évidentes de ce dernier, qui brandissait son harpon tout en évoquant l'idée de la tuer pour blasphème. Elle demeurait immobile, droite et fière, sans la moindre trace de peur, alors qu'une brise légère soulevait des grains de sable à proximité.

"Tu sais ce qui doit être fait. Mais y parviendras-tu ?" lança-t-elle, un sourire en coin, continuant d'une voix presque glaçante. "Obéiras-tu à Mishra-La ? Tueras-tu ta propre fille blasphématrice ? Alors que ce dieu t'a déjà pris femme et enfant, le laisseras-tu de nouveau emporter un membre de ta propre famille ?"

Contrairement à sa fille, Ufer tremblait de tout son être. Incapable de bouger, il secouait doucement la tête tout en bredouillant comme s'il cherchait à se rassurer : "Je s-sais... C-ce qui d-doit... Être-fait..."

Tenant fermement son harpon, son regard demeurait rivé sur Inge, dont les yeux reflétaient un courage et une détermination inébranlables. Elle possédait ces qualités, tandis que lui-même semblait s'être contenté de suivre aveuglément les ordres, sans remettre en question les volontés de Mishra-La. Cela lui paraissait désormais si absurde. Sa descendance avait raison sur de nombreux points. Il avait tout sacrifié au dieu de l'océan pour finalement obtenir quoi ? Aucune reconnaissance. Aucune récompense. Seule une tristesse infinie rongerait son cœur chaque jour qui passait.

"Tu veux me punir pour avoir souillé Mishra-La de mes paroles. Mais me tuer ne résoudra rien, au contraire," affirma Inge, assurée de sa position. Elle savait qu'en mourant, si les prêtres interrogeaient son frère, il ne pourrait pas garder les secrets qu'elle lui avait confiés, ce qui les exposerait tous. Elle ne voulait pas que sa famille souffre à cause d'elle.

"Je vais partir. Je ne reviendrai plus à Same. Plus jamais."

Dans un geste mêlant colère et tristesse, Ufer planta le harpon dans le sable blanc. Les larmes coulaient en cascade sur ses joues tandis qu'il fixait toujours sa fille. Sa voix se brisa dans sa gorge : "Inge..."

Il voulait lui parler, mais les mots lui manquaient.

"Inge..."

Finalement, ses doigts se détachèrent de l'arme, restée fichée dans le sable, et il s'approcha doucement de la jeune fille.

"Inge... Ma fille..."

Il posa ses mains tremblantes sur les épaules frêles de l'adolescente.

"Aujourd'hui, Inge est morte. Je l'ai tuée pour blasphème. L'honneur de Mishra-La est sauf."

Puis, sans avertissement, Ufer la serra contre lui dans une étreinte paternelle qui lui avait manqué. Une étreinte qu'il ne pourrait plus jamais lui offrir. Inge y répondit en pleurant, sachant qu'elle ne pouvait plus compter sur lui ni sur son frère. Désormais, elle devrait se débrouiller seule. Après un moment qui sembla une éternité, son père se releva et, sans se retourner, s'éloigna de sa progéniture pour retourner d'où il venait. Inge resta immobile, pieds nus dans le sable, incapable de bouger, le regardant s'éloigner jusqu'à ce qu'il disparaisse dans l'obscurité de la nuit.

L'adolescente retira le harpon planté dans le sable fin, son dernier souvenir de ce lieu, et commença elle aussi à s'éloigner dans la direction opposée. Elle serra l'arme entre ses doigts, jurant de ne jamais l'abandonner, car elle avait déjà dû laisser partir tant de choses en si peu de temps. Same, son père, son frère, tout ce qu'elle connaissait, étaient désormais derrière elle, pour toujours. C'était un adieu silencieux.